

Faut-il rouvrir la gare du Châtelet ?

Emmanuel DEFENIE

Depuis 2000, l'Association pour l'ouverture des gares entre Reims et Rethel (Apogerr) se bat pour permettre au public d'utiliser le rail lors de ses trajets quotidiens. Après un combat gagné avec la gare de Bazancourt, la priorité se tourne désormais vers celle du Châtelet-sur-Retourne.



Page 6

Le président de l'Apogerr, Michel Jahyer (en médaillon), veut défendre les intérêts de tout un bassin de population.

Vers une réouverture de la gare du Châtelet ?

Après la réouverture annoncée de la gare de Bazancourt, l'Apogerr, qui milite pour ouvrir les gares entre Reims et Rethel, entend obtenir le même résultat pour la gare du Châtelet.

LES TER (trains express régionaux) circulent sur la ligne Charleville-Mézières - Reims, mais ne desservent pas les gares intermédiaires de Tagnon, Le Châtelet-sur-Retourne, Bazancourt et Witry-lès-Reims. Depuis huit ans maintenant l'Apogerr (Association pour l'ouverture des gares entre Reims et Rethel) lutte pour changer les choses.

Michel Jahyer, président motivé de l'Apogerr, signale en prime que « ces quatre gares sont ainsi les seules de l'étoile ferroviaire rémoise à ne pas être accessible aux voyageurs ! »

Née en mai 2000, l'association entend défendre les intérêts de tout un bassin de population, qui n'a à sa disposition que la route et donc qui souffre du manque de transport en commun fiable.

De plus, le train s'avère un moyen de transport fiable, sûr,



Michel Jahyer (en médaillon) incarne la lutte pour l'ouverture des gares entre Rethel et Reims. Prochaine escale, après Bazancourt : Le Châtelet-sur-Retourne.

capable de fonctionner par tous les temps, et surtout qui ferait gagner un temps de trajet considérable.

Aujourd'hui, l'association peut s'enorgueillir, non seulement d'être une force de proposition auprès des élus, des pouvoirs publics et de la SNCF, mais aussi donc d'être la voix (ou voie) des usagers.

Une alternative à la route

Bien que longue et parfois rude, la bataille du rail de l'Apogerr, qui tiendra son

assemblée générale le vendredi 28 mars, à 20 h 30, en mairie de Bazancourt, n'est pas stérile.

« Nos actions ont fait progresser le projet dans la bonne direction et ont suscité un intérêt croissant, tant auprès des populations que des acteurs concernés par le dossier », se félicite M. Jahyer.

Par progression, il faut entendre « réouverture de la gare de Bazancourt en septembre 2008 » (les travaux d'aménagement sont commencés), après plus de 50 ans



d'inactivité pour le service voyageur. Un succès qui arrive après un nombre incalculable de réunions, de courriers, après l'arrivée du TGV, le changement de présidence à la région, etc.

Mais l'Apogerr ne compte pas descendre en marche de son trajet dont le terminus est l'ouverture des quatre gares. Il

en reste donc trois. « On sait bien qu'on ne peut pas tout demander d'un seul coup. Il a fallu établir des priorités. C'est ainsi que nous travaillons désormais pour l'ouverture de la gare du Châtelet-sur-Retourne. »

Avoir le soutien de tous les élus

Plus de 2.100 personnes se trouvent dans un périmètre raisonnable des gares ardennaises. Par ailleurs, les structures sont existantes, un arrêt en gare resterait négligeable sur le temps total du trajet.

Autant dire que les conditions sont réunies. D'où l'optimisme de Michel Jahyer. Toutefois, il va falloir attendre un peu. « à la Région, on m'a répondu après le dossier Bazancourt, qu'il ne fallait plus rien demander avant 2011. C'est dans trois ans. Je signe », raconte Michel Jahyer, fervent partisan du ferroviaire, « un transport d'avenir » comme il le nomme. En attendant, l'Apogerr ne va pas rester les bras croisés. « Nous allons aller à la rencontre des nouveaux élus du secteur pour présenter le projet et demander le soutien. Vers septembre - octobre, une enquête sera faite auprès de la population concernée. »

Histoire d'avoir un dossier béton pour rattaquer dès 2011... voire avant.